

## POEMES DE GERARD PFISTER

« D'un seul mot écrit / combien / de sens / se dispersent » Gérard Pfister, Y, Arfuyen, 1981

*La thématique du « faux », qui est celle du premier recueil du poète, se retrouvera sous d'autres formes dans toute son œuvre.*

Tous nos papiers sont faux  
nous avançons nus  
à la grande frontière  
sans même un mot  
pour nous justifier  
rien que notre fatigue  
notre tremblement  
notre étrangeté  
à nous-mêmes suspecte  
nous ne savons plus notre âge  
tout s'est passé en chiffres  
nous n'avons pas vu le temps  
souffler sur notre front  
cette face brouillée n'est pas la nôtre  
les photos sont toutes manquées  
nous n'avons jamais connu  
notre vrai visage  
nos vrais yeux  
l'expression de notre bouche  
tout ce que nous savons  
est pour notre confusion  
la peau blanche comme un linceul  
les cicatrices  
nous ignorons le secret  
de nos blessures (...)  
les annuaires sont pleins  
de nos faux noms  
les journaux ivres  
de notre vanité (...)  
nos alibis ne tiennent pas  
nous n'avons pas d'explications  
nous sommes présents  
comme l'ombre, comme une lumière  
que rien ne saurait éclairer (...)  
nous n'avons que l'ignorance  
pour ne pas désespérer (...)

(extrait de *Faux*, ed. Arfuyen, 1975, reed. 2010, Arfuyen et Lieux-Dits)

*L'un des premiers recueils de Gérard Pfister réunit des « poèmes narratifs » consacrés à nos conformismes et aux petites aliénations de notre société.*

### **Le porte-parole**

(...) avant de parler il avait  
la gentillesse de rappeler  
qu'il était  
quelqu'un  
comme nous tous  
ses chers  
auditeurs  
amis qui l'écoutaient  
de si longue date  
et que vraiment il se sentait  
gêné  
de parler  
commenter  
de chanter  
toujours tout seul  
à longueur d'émission  
car après tout  
il se sentait plutôt  
timide par nature  
et d'esprit plutôt ordinaire  
pas de raison  
qu'on l'écoute  
plutôt qu'un autre  
mais justement  
il était  
si proche de nous  
avec une façon  
de comprendre et regarder les choses  
si conforme  
à la nôtre qu'il voulait  
et même  
qu'il concevait  
un peu comme un devoir  
de dire  
ce que dans le silence  
nous aussi  
nous pensions  
Et comme cela  
il commençait son émission  
dans la voix une inflexion agréable  
un visage  
un peu opaque  
et qui pouvait  
rappeler  
bien d'autres visages (...)

(extrait de *Aventures*, Arfuyen, 1979)

Le poème sera cette montagne  
gravie d'un versant toujours  
nouveau, l'extase douloureuse  
de la paroi du nord, la pente  
douce à travers la forêt  
et l'alpage, la fraîcheur retrouvée  
de la vive sensation, la couleur sombre  
du rocher, l'odeur de la neige  
et la brève vision du sommet  
si semblable à ce que surent  
tant d'autres pélerins  
des hauteurs de leur propre vie  
et si différente, au bout  
de l'unique et charnelle  
ascension, si proche encore  
de la plaine habitée, aussi loin  
du ciel qu'au tout premier départ

extrait de *Arche du souffle*, Lettres vives, 1989

la nuit sait seule  
ce que rêve  
l'enfant  
ce que dit  
la lumière  
le poème sait seul  
ce que disent  
les mots  
ce qui s'écrit  
vient de la nuit  
la nuit voit seule  
ce que c'est  
que l'enfance

extrait de *Le pays derrière les yeux*, Arfuyen, 2009

(...) La beauté  
N'est pas  
Qu'un vain souvenir  
La beauté seule  
Peut dire  
Ce que sera demain

\*

La beauté  
Sait tout de nous  
Nos tristesses  
Nos joies  
Et mieux que nous  
Dans nos tristesses même  
La joie

\*

La beauté  
N'est que *voir*  
Mais nos regards  
Se perdent  
La beauté  
N'a d'yeux que pour nous  
Mais nos regards restent absents  
\*  
La beauté  
Nous habite  
Et nous ne voyons pas  
La beauté  
N'est que *voir*  
Et nous sommes sa vision

extrait de *Le tout proche*, Lettres vives, 2002

## Définition de la poésie

Pas tant une parole qu'une écoute. Pas tant création qu'expérience.

extrait de *La poésie, c'est autre chose*, Arfuyen, 2008